

Étude nationale des bassins hydrographiques agricoles :

Amélioration de la qualité de l'eau du ruisseau Thomas Brook

L'établissement de plans de gestion des éléments nutritifs est devenu un mode de vie dans la région du bassin hydrographique de Thomas Brook, en Nouvelle-Écosse, où plus de 80 pourcent des terres agricoles de la zone de drainage est soumis à une gestion visant à améliorer la qualité de l'eau.

Ces plans ont été mis en œuvre par des producteurs qui participent à une étude menée par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et le Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse. L'étude portera sur l'application de méthodes fondées sur la science appelées pratiques de gestion bénéfiques (PGB) comme moyen d'améliorer la qualité de l'eau à l'intérieur du bassin hydrographique local et en aval de celui-ci.

L'étude entreprise à Thomas Brook est l'une de sept études semblables qui sont effectuées dans des bassins hydrographiques désignés du pays. Elle fait partie du projet d'évaluation des PGB à l'échelle des bassins hydrographiques (projet EPB) – un projet national d'une durée de quatre ans visant à évaluer l'efficacité des PGB dans la réduction de l'incidence des activités agricoles sur la qualité de l'eau. Le projet est financé en grande partie par le Programme de couverture végétale du Canada d'AAC, et par Canards Illimités Canada agit à titre d'important partenaire financier. Un certain nombre d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales y participent également.

Le bassin hydrographique de Thomas Brook s'étend sur 760 hectares et est situé au nord de la ville de Berwick, dans la vallée de l'Annapolis, une région renommée pour sa production de fruits, de petits fruits et de légumes.

« Le bassin hydrographique est typique des régions les plus intensivement cultivées des Maritimes, a signalé Dale Hebb, chef du projet EPB d'AAC, en Nouvelle-Écosse. La zone fait face à des défis environnementaux considérables attribuables à l'expansion urbaine et parallèlement, à l'intensification de l'agriculture. La qualité de l'eau s'en trouve compromise. »

« Le projet permettra de mieux comprendre les questions liées à la qualité de l'eau et la manière dont l'agriculture y contribue, a poursuivi Hebb. Nous évaluerons à la fois les avantages économiques et environnementaux des PGB. »

Les plans de gestion des éléments nutritifs utilisés visent un équilibre entre les éléments nutritifs appliqués et les besoins des cultures, et tiennent compte de la composition en éléments nutritifs et des méthodes d'épandage des déchets d'origine animale. La mise en œuvre de ces plans est l'une des trois PGB appliquées dans le bassin hydrographique.

« Un projet de gestion des eaux de ruissellement a été effectué sur une exploitation à l'intérieur du bassin hydrographique, explique Robert Gordon, Ph.D., du Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse. Grâce aux mesures prises dans le cadre du Programme de planification environnementale à la ferme de la Nouvelle-Écosse, un plan

détaillé de gestion de l'eau a été mis en œuvre afin de réduire les eaux de ruissellement provenant des fermes et leurs effets sur la qualité de l'eau en aval. «

« Dans une autre zone, a-t-il ajouté, des clôtures et des systèmes d'abreuvement de recharge ont été installés afin d'éloigner les bovins des rivières et tenter ainsi de réduire la contamination potentielle par le fumier, d'une part, et la perturbation des rives, d'autre part. »

« Le projet Thomas Brook constitue une partie importante de notre stratégie de gestion agroenvironnementale, a souligné Laurence Nason, président-directeur général de la Fédération de l'agriculture de la Nouvelle-Écosse, partenaire de ce projet. Sans le financement du gouvernement fédéral, nous n'aurions pas pu réaliser ce projet et élaborer les programmes dont nous avons besoin pour protéger l'environnement. »

« Comme c'est le cas dans une grande partie du Canada atlantique, les terres que les gens veulent cultiver sont aussi celles où ils veulent vivre, a ajouté Nason. En tant que producteurs, nous savons bien que les ressources en eau sont limitées et nous devons prendre des mesures spéciales pour protéger ces ressources afin d'en faire bénéficier la collectivité et d'en tirer parti nous-mêmes. »

Bien que diverses PGB aient été évaluées par le passé sur de petites parcelles d'essai et des champs distincts, le projet EPB permet d'évaluer, pour la première fois, l'efficacité des PGB à l'échelle de micro-bassins hydrographiques. Les résultats de cette étude serviront à de plus grands bassins au moyen de la modélisation informatique.

« L'incidence des PGB sera évaluée en comparant les données existantes à celles qui seront recueillies après la mise en œuvre de ces pratiques, a affirmé Gordon. Grâce au projet Thomas Brook, nous pourrions évaluer leur incidence à l'échelle des bassins hydrographiques, ce qui, je l'espère, servira de modèle pour d'autres bassins hydrographiques du Canada atlantique. »

Pour de plus amples renseignements sur le projet Thomas Brook, veuillez communiquer avec :

Dale Hebb, Agriculture et Agroalimentaire Canada
Téléphone : (902) 679-5347
Courriel : hebbd@agr.gc.ca

Robert Gordon, Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse
Téléphone : (902) 893-6561
Courriel : rgordon@nsac.ns.ca

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de couverture végétale du Canada, consultez le site Web à l'adresse www.agr.gc.ca/greencover-verdir.